

Séance 3 : La création

Vous pouvez commencer par lire les deux récits de la création et les comparer. Puis utiliser les différentes réflexions suivantes pour discuter des points suivants :

- La genèse est-elle scientifiquement prouvée
- Comment interpréter la genèse
- Qu'est-ce que le péché originel
- Sommes-nous à l'image de Dieu ?

Ce document est un ensemble de questions posées par des internautes sur le site : <http://www.reponses-catholiques.fr>. Les réponses sont données par des prêtres. Vous pouvez vous en inspirer pour diriger votre séance mais il ne s'agit en aucun cas de lire les questions et les réponses.

Comment peut-on croire à un récit mythologique comme la Genèse?

Voilà le cœur du reproche que la modernité fait à l'Eglise: adhérer par la foi à des textes dont la « science » aurait démontré qu'ils étaient faux.

Cependant, ce reproche ne tient pas. Le récit de la Genèse n'a pas vocation à expliquer scientifiquement comment se sont passés les premiers instants de la vie sur terre. Il n'y a pas à choisir entre les premiers chapitres du livre biblique de la Genèse et le « big bang »!

Ce que le récit biblique nous apprend – et que nous croyons de foi certaine, comme étant une révélation de Dieu Lui-même –, c'est que Dieu est le créateur de toute chose. Il est le seul à avoir créé ex nihilo (à partir de rien), alors que, lorsque des savants nous signalent avoir « créé » les conditions de la vie en laboratoire, ils ont simplement réordonné des atomes et des molécules pour produire celles qui sont nécessaires à la vie – ce qui est déjà énorme, mais n'est pas une création au sens propre du mot, puisqu'ils ont utilisé une matière pré-existante.

Par ailleurs, le récit biblique (du moins le deuxième récit de la Création) nous apprend que toute la création terrestre a été faite en vue de l'homme, qui est donc le chef et le sommet de cette création et qui a pour mission de la diriger et de la dominer (ce qui, en notre temps d'écologisme parfois violemment anti-humaniste, mérite d'être rappelé).

Le récit biblique nous rappelle encore que la femme est la « chair de la chair » de l'homme et qu'elle n'est donc pas une créature inférieure, comme, encore de nos jours, trop d'hommes ont tendance à le croire.

Enfin, le récit biblique nous apprend le dogme du péché originel: nous avons contracté, dès notre engendrement, un « péché », duquel nous ne sommes pas responsables, qui trouve sa source dans le désir d'Adam et d'Eve « d'être comme des dieux » (selon la promesse du Tentateur). Lorsque nous prétendons être notre propre créateur, nous renouons avec ce péché originel. Et, en même temps que la mauvaise nouvelle du péché originel, par qui la mort et la souffrance sont entrées dans le monde, nous apprenons aussi la bonne nouvelle (en grec, cela se dit « évangile »...) du salut, puisque Dieu promet que la descendance de la femme (le Christ) écrasera le serpent (figure du démon).

Tout ceci, nous le croyons, en effet, de foi certaine. Mais je défie tout scientifique sérieux de prouver que cela est contraire aux connaissances scientifiques actuelles. Il est bien évident que le genre littéraire des premiers chapitres de la Bible n'est pas le genre littéraire d'un article de revue scientifique à comité de lecture!

Question: Pouvez-vous me dire ce que veut dire « péché originel » ? Un bébé naît-il avec le péché originel ?

Le péché originel est l'un des dogmes les plus difficiles à comprendre de la foi catholique. Il n'en est pas moins important.

Notons, d'abord, que nous constatons tous des tendances à la violence, à la jalousie ou à la colère chez les très jeunes enfants, avant même qu'ils ne soient capables de choisir entre le bien et le mal. Ces tendances nous donnent un indice de ce qu'est le péché originel.

Pour répondre plus directement à votre question, oui, tout bébé naît avec le péché originel. Mais il faut préciser que ce péché n'est un péché qu'en un sens analogique. Normalement, un péché nécessite deux choses: la raison et la volonté. Si vous tuez quelqu'un en laissant tomber par mégarde un pot de fleur de votre balcon, vous pouvez éventuellement être condamné par la justice civile pour homicide, mais vous n'avez pas commis le péché d'homicide, puisque vous n'aviez pas la volonté de tuer. De même, si vous êtes né dans une culture où la polygamie est coutumière et que vous ignorez tout de la morale conjugale chrétienne, vous ne commettez pas de péché en pratiquant la polygamie. Puisqu'un nouveau-né n'a ni la volonté, ni l'intelligence nécessaire pour commettre un péché, ce n'est pas en ce sens que l'on parle de péché originel.

En fait, le péché originel est le péché commis par nos premiers parents, Adam et Eve, qui a été mystérieusement transmis à leur descendance, et dont nous constatons chaque jour sur nous-mêmes l'effet: notre volonté est parfois trop faible pour résister au mal et notre intelligence trop obscurcie pour trouver ce qui est bien.

Il faut dire aussi que cette sorte de solidarité de tous les humains dans le péché est l'envers de la médaille d'une autre solidarité: celle du salut, que la mort du Christ offre tous les humains. C'est ce que nous chantons à Pâques: « Bienheureuse faute de l'homme qui nous valut un tel Rédempteur ». Car notre statut de créatures pécheresses, mais rachetées, et appelées à participer à la vie trinitaire, est bien plus élevé que le statut dont jouissaient Adam et Eve.

Question: Au cours d'échanges avec une amie, nous nous sommes demandé si le Paradis (autrement dit, le Ciel) était la même chose que le jardin d'Eden (où demeuraient Adam et Eve). Je n'arrive pas à trouver de réponse dans le CEC et je ne crois pas avoir trouvé d'articles à ce sujet sur votre blog. J'espère que vous pourrez m'éclairer.

Le mot « paradis » désigne, en fait, deux réalités: ce qu'on appelle traditionnellement le paradis terrestre et ce que j'appellerais volontiers, par analogie, le paradis céleste.

Nos premiers parents, Adam et Eve, vivaient dans le paradis terrestre (ou jardin d'Eden). Ce paradis était un lieu d'harmonie au sein de l'ensemble de la Création et d'harmonie des créatures avec leur Créateur. Adam et Eve vivaient sans effort, ni souffrance, et étaient destinés à ne pas connaître la mort.

Toutes ces caractéristiques se retrouveront au « Paradis céleste ». Cependant, pour nous, humains, une autre réalité, fondamentale, distingue ces deux paradis: Adam et Eve vivaient en harmonie avec leur Créateur, mais ils ne participaient pas à la vie trinitaire, alors que nous, au « Paradis céleste », nous vivrons au coeur même de la Trinité (l'une des Personnes de la Trinité s'étant fait l'un de nous par l'Incarnation). C'est pour cela que nous chantons, à Pâques, le fameux « O felix culpa » – « Bienheureuse faute de l'homme qui nous a valu un tel Rédempteur ». Grâce au péché originel d'Adam et Eve, le Christ s'est incarné et, si notre condition actuelle est bien pire que celle de nos premiers parents dans le jardin d'Eden, notre condition à venir, dans le Ciel, sera bien meilleure. Dieu a tiré un bien supérieur de ce mal.

Voici la question complète: L'expression « l'homme est créé à l'image de Dieu », d'où vient-elle précisément ? Et surtout que signifie -t-elle ?

La réponse à la première partie de la question ne pose pas de difficulté: l'expression est tirée du livre de la Genèse. Voici le texte de Gn I,27:

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.

En revanche, il est assez difficile de répondre succinctement à la deuxième partie de la question. Ce verset est si riche qu'il a donné lieu à de nombreux volumes de commentaires.

Sans prétendre à l'exhaustivité, je mentionnerai essentiellement deux aspects.

Tout d'abord, l'homme, sommet de la création, est à l'image de Dieu, car, à la différence des autres créatures visibles (et à la ressemblance des anges), il est doté d'un esprit. Comme Dieu, l'homme est un être intelligent et libre. Il faut, d'ailleurs, noter que Dieu dit, après la création de l'homme, alors que toute la création est achevée, que ce qu'Il avait fait était *très bon* (alors qu'après la création du soleil, de la terre, des animaux, etc., il se contente de voir que ce qu'Il avait fait était bon).

Par ailleurs, Dieu est une communion de trois Personnes (Il annonce d'ailleurs la création de l'homme en parlant à la première personne du pluriel: « Faisons l'homme à notre image »). De la même façon, l'homme et la femme sont invités à un amour de communion dans le mariage. Comme l'amour divin lui-même, l'amour conjugal est un amour entre égaux, différents, et un amour fécond.

Qu'est-ce que l'Église pense de l'intelligence artificielle ?

J'avoue ne pas avoir cherché très longtemps, mais il ne me semble pas que l'Église, en tant que telle, et, éventuellement, à quel degré d'autorité du magistère, se soit prononcée sur cette question.

À mon sens, sauf avis plus autorisé, une machine reste une machine, quelle que soit son degré de sophistication. Dieu est créateur, l'homme n'est que (c'est déjà beaucoup) coopérateur de son œuvre. Que son intelligence se reflète dans les résultats de cette coopération, qui s'en plaindra ? Mais cela n'ira jamais au-delà.

Dieu seul crée l'âme immortelle, principe de vie. L'homme n'a pas le pouvoir de donner « le souffle de vie » à une machine et Dieu ne s'est pas engagé, à ma connaissance, à le faire, comme il le fait au moment de la conception d'un enfant (pour dire les choses de la façon la plus simple).

Donc acte. L'Église ne pense que du bien de l'intelligence artificielle lorsqu'elle fait du bien, et du mal lorsqu'elle est utilisée à faire le mal.

Abbé Hervé Courcelle Labrousse

L'homme de Cro-Magnon avait-il une âme ?

Pardon, au correspondant déçu de ne pas avoir reçu jusqu'à présent de réponse. Je n'ai pas d'excuses valables, sauf peut-être d'avoir été embarrassé par la question... En fait, celle-ci est double : « Qu'est-ce que l'homme ? » et « Qu'est-ce que l'homme, dans sa version « Cro-magnon » ? »

N'ayant pas de compétences particulières en paléanthropologie, Wikipédia me dit qu'il s'agit un fossile d'homme préhistorique découvert dans le site de l'abri de Cro-Magnon aux Eyzies-de-Tayac (Dordogne, France) et que l'on date d'environ 25 000 ans avant l'ère chrétienne. Il est désigné aujourd'hui sous l'étiquette de Homo sapiens sapiens. Si j'en crois les témoignages des savants, il nous ressemblait en tout point physiquement et sa culture était déjà fort élaborée. Il ne semble que pas que son « humanité » puisse être mise sérieusement en doute.

J'en déduis que la question concerne en réalité ces êtres que les médias nous présentent régulièrement comme « ancêtres de l'homme » ou « chaînons manquants », à mi-chemin entre les singes et nous. Pensons à la fameuse Lucy. La question est bien plus difficile.

Qu'est-ce que l'homme, telle est la question. On peut d'ailleurs la subdiviser en deux : quelle définition de l'homme doit-on employer pour répondre à la question : la définition scientifique ou la définition philosophique ? Or, il y aura toujours un hiatus, car la première (de nature expérimentale) se prononcera au regard de traces, d'impact sur l'environnement ou de restes corporels. Il en découle qu'elle est, par essence, incapable de donner une définition de l'« espèce » humaine. Elle doit se contenter d'interpréter les faits bruts grâce à des hypothèses, par nature changeantes, et, en fin de compte, laisser la place à une métaphysique (une philosophie, pour faire moins prétentieux). Encore heureux si elle le fait consciemment et ouvertement, plutôt, comme c'est bien souvent le cas, qu'en dissimulant celle-ci sous le masque trompeur de l'« objectivité » scientifique. Elle est donc dans l'incapacité de dire à quel moment de la création l'esprit a surgit. En d'autres termes, il faut renverser la charge de la preuve : « Est-ce que telle espèce présentée par la science répond à la définition de l'homme ? »

Il faut conclure. Pour le philosophe chrétien classique, il n'y a qu'une seule espèce humaine dont la définition est : « l'homme est une substance individuelle de nature rationnelle » (Boèce, IV^{ème} siècle). Cro-magnon, Lucy et leurs petits camarades répondent-ils à cette définition ? Pour le premier et ses collègues décorateurs de Lascaux, pas de problème, la capacité d'abstraction étant le propre de l'homme, ils ont brillamment illustré leurs capacités en la matière. Pour l'autre, ce n'est pas le cas. Elle n'est qu'une sorte d'animal préhistorique, qui n'a laissé aucune trace d'activités intellectuelles d'aucun genre. On est homme ou on ne l'est pas. Cro-magnon avait une âme, Lucy n'en avait pas.